

ZORAN MUSIC



Nous ne sommes pas les derniers, 1986, huile sur toile, 65 x 81cm, musée des Beaux arts de Caen.

Présentation de l'artiste :

Peintre et graveur Slovène. Né à Gorizia en Dalmatie (alors Empire d'Autriche-Hongrie, aujourd'hui Croatie) en 1909 et mort en 2005 à Venise. En 1944, accusé d'appartenir à la résistance, il est arrêté par la gestapo et déporté vers le camps de concentration de Dachau. Libéré en 1945, son œuvre reste profondément marquée par cette période de souffrance.

Contexte de l'oeuvre :

Accusé d'appartenir à la résistance, il est arrêté à Venise et déporté à Dachau de 1943 à 1945, où il réalise, au risque de sa vie, une centaine de dessins décrivant ce qu'il voit : les scènes de pendaison, les fours crématoires, les cadavres empilés par dizaines, c'est-à-dire l'indescriptible, l'irreprésentable.

Le titre :

Entre 1970 et 1975, Zoran Music revient sur le camp où il a séjourné. Il grave et peint alors une série intitulée : "Nous ne sommes pas les derniers".

L'artiste dit en 1995 :

« Quand nous étions dans le camp, nous nous disions souvent que ce genre de chose ne pourrait plus jamais se produire : « nous étions les derniers » à qui cela arriverait. Quand je revins du camp ... la peinture émergea, intacte, après tous les dessins que j'avais fait là-bas. Et je croyais vraiment que tout ce que nous avons vécu là était une chose du passé. Mais ensuite, le temps passant, je vis que le même genre de chose commençait à se produire partout dans le monde : au Vietnam, dans le goulag, en Amérique Latine, partout. Et je me rendis compte que ce que nous nous étions dit alors que nous serions les derniers, n'était pas vrai. Ce qui est vrai, c'est que nous ne sommes pas les derniers. C'est donc un reflet venu de l'extérieur qui a suscité ces souvenirs en moi... »

Analyse plastique

La composition :

La toile est divisée horizontalement en deux parties : dans la partie supérieure, un fond sombre rougeoyant, dénué de perspective. Les têtes des cadavres sont cernées par une zone de noir qui s'éclaircit vers le haut du tableau. Dans la partie inférieure, se détache un groupe de trois figures cadavériques. Amas de corps sans contour, sans limite qui se fond avec le support.

Les couleurs :

Le support est une toile écru, non préparée, qui absorbe les couches de peinture pour leur donner un aspect mat. La couleur de la toile domine le premier plan et contraste avec les couleurs terreuses du fond (nuances de bruns, d'ocre, de terre de sienne sans oublier le rouge). Le tableau semble envahi par ce vide créé par le blanc du support, correspondant à la représentation des trois corps qui semblent disparaître.

L'espace :

L'espace du tableau est dénué de perspective, aucun décor. Le cadrage serré sur les figures cadavériques représentées à mi-corps et l'angle de vue en contre-plongée forcent l'implication du spectateur. Il ne s'agit plus d'être à distance.

La technique :

Le travail de Zoran Music relève d'un travail autant graphique que pictural (dessin et peinture). Les figures humaines, non vraiment peintes, se détachent de la toile laissée vierge. Seuls les orbites et les orifices, démesurés et béants sont brossés avec insistance en de sombres tâches noires. Par opposition, le graphisme dynamique mais précis dessine les autres membres de ces corps. Dans la partie inférieure, de larges touches saccadées viennent suggérer la peau, ou ce qu'il en reste.